

l'emmagasinage. A cet effet, choisissez une journée humide, afin que les feuilles ne se cassent pas. Prenez une demi-douzaine de feuilles que vous enlevez de leur tige, tordez la moins bonne autour de la tête des autres, pour les tenir ensemble, placez-les, rang par rang, dans un baril ou un tonneau, soulez-les fortement lit par lit, et, envoyez-les à la manufacture aussitôt que possible. Toutes les autres manipulations sont du ressort du manufacturier.

Une couple d'acres en houblon, deux en betterave à sucre, et deux en tabac, sur chaque ferme, lorsque le sol est propre à ces cultures, changeraient bientôt la face du pays. Les travailleurs seraient assurés d'un emploi plus continu, le cultivateur aurait à sa disposition des sommes d'argent assez importantes, et le pays en général en bénéficierait, sans compter l'amélioration générale de l'agriculture, par suite de l'augmentation des récoltes ordinaires, amenée par les effets salutaires de la culture nettoiyante des plantes ci-dessus nommées. Et, nous ne devons pas nous imaginer que cette culture épuise le sol, si nous consacrons une partie de ses profits à la production du fumier ou de la nourriture du bétail. Nous vendons deux tonnes de foin, provenant d'un acre de terre, dont la graine est à moitié, et, dans beaucoup de cas, entièrement formée, et nous nous mettons dans la tête qu'une tonne de tabac, qui n'a jamais été même en fleur, fera plus de tort à la terre que le foin, bien que nous puissions brûler les tiges et les débris du tabac et rendre ainsi au sol la majeure partie de la potasse qu'on lui enlève. Les anciens terrains à tabac de la Virginie se sont épuisés parce qu'ils n'ont jamais été engraisés. Nous n'avons pas de terrains de cette fertilité ici; il nous faut engraisser, si nous voulons récolter, et il restera assez dans le sol, après l'enlèvement du tabac, pour produire, en abondance, n'importe quel grain que nous voudrions semer. Dans tous les cas, il produira certainement plus que la moyenne de la récolte de blé dans cette province, moyenne qui est de huit minots et demi par acre.

J'ai répondu à toutes les questions posées dans cet article, excepté les suivantes:

Comment doit-on préparer les friches et les prairies qu'on veut planter en tabac?

Réponse.—Si on est absolument obligé de planter dans un tel terrain, on devra donner un labour peu profond en août, bouleverser avec le bouleverser et la herse pour détruire le gazon (*tourbe*), (ce qu'on appelle une demi-jachère), donner un labour profond à l'automne, et suivre ainsi la marche indiquée dans le corps de cet article.

Je ne connais aucun traité sur la culture du tabac, valant la peine d'être consulté, si ce n'est, peut-être, *Le Manuel d'horticulture pratique*, du Dr. Laroque, qui contient un résumé de la question, bien qu'il ne me paraisse rien contenir d'original.

Pour ce qui est de la quantité de trèfle rouge requise, elle est de quatorze livres à l'arpent, d'après M. Keene, qui a fait connaître le *Maïs de quarante jours de Keene*, et on doit préférer la graine qui est encore dans son enveloppe, d'après lui, parce qu'on a reconnu que cela aide la plante à hiverner. Dans tous les cas, les règles suivantes doivent être observées. n'en semez pas plus souvent qu'une fois en huit ans; semez-la claire, et roulez-la ensuite; coupez le trèfle quand la plus grande partie est en fleur, tournez-le, évitez de le secouer, et mettez-le dans la grange ou en meulon avec toutes ses feuilles.

ARTHUR R. JENNER FUST.

Guide floral de Vick

Beaucoup de nos lecteurs connaissent déjà ce Guide publié chaque année par M. J. Vick, Fleuriste, de Rochester, N. Y. Tout ce que nous avons à ajouter, cette année, aux éloges que nous en avons déjà faits les années dernières, c'est que

M. Vick a su, par les améliorations qu'il a fait subir à son Guide chaque année, en faire un véritable traité complet d'horticulture. N'importe qui, en le consultant peut se mettre au courant des meilleures méthodes à suivre, pour la culture des fleurs et des légumes. Nous conseillons fortement à tous nos lecteurs qui lisent l'anglais, de se le procurer, ce qu'ils peuvent faire en envoyant dix centins sous enveloppe, avec leur adresse, à M. Vick.

Conservation des œufs pendant l'hiver.

M. Eugène Vavin fait connaître, dans le *Journal de l'agriculture de France*, un moyen très-simple d'avoir des œufs frais tout l'hiver, moyen qu'il met en pratique depuis plusieurs années avec un succès qui ne se dément pas.

"Ayant observé, dit-il, que le jaune a toujours une tendance à descendre, j'ai pensé que pour remédier à cet inconvénient, il fallait tous les jours retourner les œufs, travail qui serait long et peu amusant s'il fallait les remuer les uns après les autres. Je place mes œufs, aussitôt retirés du poulailler, dans des boîtes remplies de son, en les mettant les uns à côté des autres, afin de ne pas laisser de vide. Une fois la boîte pleine, je n'ai plus qu'à la retourner tous les jours.

Au bout de trois à quatre mois, je trouve mes œufs très-frais. Pour rendre la coquille plus dure, je donne tous les matins à mes poules des pâtes écrasées, ce qui leur est salutaire et rend la coquille plus dure, avantage indiscutable pour ceux qui expédient des œufs; ils évitent par ce moyen beaucoup de casse. J'utilise les coquilles en m'en servant pour mes semis en couches, sous chassis. Au lieu de briser les œufs, je casse avec précaution la coquille du côté du gros bout, comme si je voulais les manger à la coque, et après avoir vidé l'œuf je perce le petit bout. Au moment de faire mes semis sous chassis, je m'en sers comme de petits pots, et lorsque mes semis sont assez forts pour être transplantés, au lieu de les dépoter, comme c'est l'habitude, ce qui expose à défaire la motte et à briser les racines, on se contente de briser légèrement la coquille, de manière à permettre aux racines de s'étendre."

J'ai cru bon de transcrire ces quelques lignes pour l'avantage des lecteurs du *Journal d'Agriculture*. Ils y trouveront un de ces mille petits moyens d'accroître honnêtement leurs profits à la mise en pratique desquels on reconnaît le cultivateur intelligent et laborieux. TÉLÉPHORE BRAN.

CORRESPONDANCE DU JOURNAL.

Direction des sociétés d'agriculture. — Comme les directeurs de notre société d'agriculture ignorent les règlements qui régissent leur société, je me permets de vous adresser quelques questions auxquelles je vous prie de vouloir bien me répondre, dans l'intérêt de notre société.

10. A quel temps de l'année les souscriptions des anciens ou des nouveaux membres doivent-elles être faites et payées pour l'année 1881? — 20. Si le journal d'agriculture doit être distribué aux membres qui ont payé pour 1880, et qui n'ont pas encore payé pour 1881? — 30. Si le journal d'agriculture peut être distribué aux nouveaux membres qui ont souscrit et payé pour 1881 depuis que je vous ai transmis la liste des membres, l'automne dernier? — 40. Si ceux qui ont souscrit sans payer, ceux qui ont souscrit et payé pour 1881 avant l'assemblée du troisième mercredi de décembre dernier, étant réellement membres de notre société et comme tels avaient droit de voter à l'élection des directeurs? — 50. Si ceux qui ont souscrit et payé l'année dernière pour 1880, et qui au jour de l'élection des directeurs n'avaient pas encore payé pour 1881, avaient droit de voter à l'élection? — 60. Les directeurs doivent avoir une assemblée prochainement au sujet de l'amélioration de nos races d'animaux, et ils seraient heureux d'avoir votre opinion sur les races de moutons, de cochons, de bœufs, qui conviennent le mieux à notre comté, le prix de ces animaux et l'endroit où ils pourraient se les procurer. Nous pourrions disposer de \$200 à \$300 pour cet effet. — MARIA.

Réponses. — 10. Avant le 1er mai prochain. Cependant, dans la pratique, nous avons lieu de croire que la plupart des sociétés ac-